



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

MURIEL BLASCO

La Casa Batlló

Antoni Gaudí



Paloma s'ennuie : comment rester « sage comme une image » quand sa nounou s'endort au coin de la cheminée ? Que se passe-t-il dehors ? Que se passe-t-il dedans ? Dans cette grande demeure où s'engouffrent des créatures surprenantes qui donnent vie aux murs, aux escaliers, aux plafonds et au toit ? À travers le récit de Cécile Alix et les illustrations de Fred Sochard, les jeunes lecteurs pénètrent dans les méandres de la Casa Batlló.

Ce dossier pédagogique, destiné aux élèves de grande section et du cycle 2, permet d'aborder l'œuvre d'Antoni Gaudí et de travailler sur le volume et le mouvement.

Directeur de publication

Jean-Marie Panazol

Directrice de l'édition transmédia

Stéphanie Laforge

Directeur artistique

Samuel Baluret

Référentes pédagogiques

Sophie Leclercq

Patricia Roux

Coordination éditoriale

Stéphanie Béjian

Cheffe de projet

Valentine Pillet

Mise en pages

Stéphane Guerzeder

Conception graphique

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

ISSN : 2425-9861

ISBN : 978-2-240-04529-4

© Réseau Canopé, 2018

[établissement public à caractère administratif]

Téléport 1 Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays. Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ». Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie [20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris] constituerait donc une contrefaçon sanctionnée.

Sommaire

PARTIE 1

UN ALBUM, UNE ŒUVRE

- | | |
|----|---|
| 5 | À propos |
| 6 | Interview croisée |
| 11 | Dessins préparatoires de l'illustrateur |
-

PARTIE 2

DÉMARCHES PÉDAGOGIQUES

- | | |
|----|--------------------------------------|
| 13 | Enjeux des séquences |
| 16 | Compétences et questions travaillées |

DÉCOUVERTE DE L'ALBUM

COMPRENDRE L'ALBUM *UN DRAGON SUR LE TOIT*

- | | |
|----|-----------------------------------|
| 19 | Émettre des hypothèses de lecture |
| 20 | Savoir reformuler |
| 22 | Étayer son discours |
| 24 | Focus sur les illustrations |

ARTS PLASTIQUES

DES MAISONS DE RAISON

- | | |
|----|--------------------------|
| 27 | Des parties pour un tout |
| 29 | Archimouv' |
| 31 | Archi molle |
| 33 | Archi ressemblant |

DES DRÔLES DE MAISONS

- | | |
|----|--|
| 35 | Maison mer |
| 37 | Il était une fois une maison... |
| 39 | Le Petit Trianon revu et corrigé par Gaudí |
| 41 | Maison impossible |

RENCONTRE AVEC LES ŒUVRES

DANSER AVEC L'ARCHITECTURE

- | | |
|----|---|
| 44 | Des mots pour dire l'architecture |
| 46 | Les mots/statues de l'architecture |
| 48 | Architecture mouvante |
| 50 | La danse de Batlló pour révéler l'école |
-

PARTIE 3

ANNEXES

- | | |
|----|-----------------------------|
| 53 | Repères chronologiques |
| 55 | Sitographie |
| 56 | LA COLLECTION PONT DES ARTS |

UN ALBUM, UNE ŒUVRE

PARTIE 1

À propos

L'ALBUM

TITRE

Un dragon sur le toit

AUTRICE

Cécile Alix*

ILLUSTRATEUR

Fred Sochard

NIVEAUX

GS, CP, CE1, CE2



LES ŒUVRES

TITRE

Casa Batlló

ARTISTE

Antoni Gaudí
(1852-1926)

GENRE

Architecture

PÉRIODE

Début du xx^e siècle

LIEU DE CONSERVATION

Barcelone, 43 Passeig de Gràcia

* Les textes soulignés renvoient à des liens internet.

Interview croisée



Cécile Alix, l'autrice, et Fred Sochard, l'illustrateur, nous parlent de leur démarche de création.

INSPIRATIONS

Vous avez déjà travaillé sur d'autres albums de la collection « Pont des Arts ». Qu'est-ce que cela change d'aborder une œuvre architecturale ?

FRED SOCHARD. La démarche reste la même : exploration, appropriation et transposition en illustrations. Dans le cas d'une architecture, il y a en plus un gros travail de compréhension des espaces, de la circulation, voire de la lumière chez Gaudí. L'œuvre est présente à chaque planche puisqu'on est dedans, donc chaque illustration nécessite un travail documentaire particulier. Mais globalement j'essaie de trouver une traduction graphique, en illustration, de l'univers artistique qu'il soit pictural ou architectural. Cela mène effectivement à un résultat différent et perceptible si on compare par exemple l'album autour d'Antoni Gaudí – où il y a de la profondeur, de la perspective et du modelé dans les images – et l'album autour de Fernand Léger¹ – où c'est plus plastique, où on va être parfois plus proche d'un tableau.

Avez-vous eu l'occasion de visiter la Casa Batlló ? Quelles ont été vos premières impressions ? Qu'est-ce qui vous a le plus surpris dans l'œuvre de l'architecte catalan ?

CÉCILE ALIX. Je l'ai visitée il y a quelques années, en famille. J'ai eu la sensation de pénétrer dans un monde fantastique, dans une autre dimension justement ! Où les couleurs et les courbes bousculaient l'équilibre rigoureux et classique. C'était comme une plongée dans un univers à la fois étrange et familier, car j'aime quand tout s'enroule et colimaçonne ! Je n'étais pas surprise mais je me suis sentie « comme chez moi » ! (C'est ce qui est surprenant !) Ce qui me séduit chez Gaudí : sa perception du mouvement et sa capacité à mêler nature et architecture. C'est exceptionnel !

FRED SOCHARD. Non je ne l'ai pas visitée ! Mais ce qui frappe évidemment ce sont les courbes, la douceur des formes, loin des pièces rectangulaires, anguleuses même, dans lesquelles nous sommes habitués à vivre.

¹ Géraldine Elschner, Fred Sochard, *Le Casque d'Opapi*, Canopé/L'Élan vert, 2014.

Si vous ne disposiez que de cinq adjectifs pour qualifier ce bâtiment, lesquels choisiriez-vous ?

CÉCILE ALIX. Vibrant, sinueux, lumineux, marin, tourbillonnant, joyeux et évocateur (oh zut, déjà sept adjectifs... et il en manque !).

FRED SOCHARD. Organique, envoûtant, aquatique, mystérieux, vivant !

La fantaisie de Gaudí porte votre récit et conduit la narration comme si vous lui aviez confié votre plume. Quels sont les éléments architecturaux, techniques ou décoratifs qui ont décidé de vos choix ? Quels personnages en sont directement issus ?

CÉCILE ALIX. Il y a beaucoup à dire... et je vais tâcher de ne pas être trop longue !

La façade : elle ondule dans la lumière comme un élément vivant du paysage urbain... Sur le toit, les écailles du dragon luisent et frémissent, son œil s'emplit de ciel et nous accueille, paisible... Au-dessous, les colonnes comme des os prêts à cliquer, les balcons qui grimacent et s'amusent, et la baie vitrée centrale en forme d'aile de chauve-souris m'ont instantanément suggéré l'histoire, les vagues, le décor et les personnages.

Le hall d'entrée : il fait penser à une grotte sous-marine avec des lucarnes qui ressemblent à des carapaces de tortue, des parois voûtées aux formes sinuées et un splendide escalier doté d'une rambarde sculptée qui évoque l'échine d'un animal géant... Un dragon ?

L'étage : arrêtons-nous tout d'abord devant cette curieuse cheminée en forme de champignon et ses deux sièges face à face. J'ai eu envie d'y installer Paloma et Doña Rosa et de commencer notre histoire par là... Dans le salon, le plafond ondule tout comme les portes et les poignées, des gouttes semblent s'échapper ça et là... tout rappelle l'eau. Des vitraux ornés de bulles, un tourbillon en guise de lampe qui rappelle un ouragan marin, de la grâce et du mouvement, de la fantaisie, aussi... « La mer est entrée ici, me suis-je dit, elle s'y est plu, elle y est restée ! »

Le puits de lumière : il diffuse la clarté du dehors dans la montée d'escalier qui rayonne à l'intérieur, se reflète sur les parois bleues du patio qui changent de couleur suivant les degrés. Une fois de plus, c'est une plongée marine que nous offre Gaudí l'enchanteur ! J'ai eu envie d'y déverser en cascade le monde animal qui peuple l'océan.

Le grenier : une succession d'arcs caténaires qui évoquent les côtes d'un animal gigantesque... Inspirant ! (Si on chatouille les côtes d'un dragon, que se passe-t-il ?)

Le toit-terrasse : si on observe attentivement le lieu, on perçoit une respiration, une présence... Gaudí représente les écailles de l'animal en utilisant des tuiles en pique-assiette de différentes couleurs. On ressent une grande sérénité, mêlée d'une joyeuse énergie. C'est ce qui m'a donné envie d'endormir mon dragon ici, contre l'une des quatre cheminées...

Vos planches rendent compte de la richesse architecturale et décorative de Gaudí. De quelle façon le choix, le mélange et la diversité des matériaux utilisés dans la Casa Batlló ont pu orienter ou complexifier votre travail d'illustrateur ?

FRED SOCHARD. Un gros travail de documentation a été nécessaire oui ! Ne connaissant pas le lieu de visu, j'ai dû prendre le temps de le comprendre avec moult photos et vidéos. Les plans et la visite virtuelle du site internet de la Casa Batlló m'ont beaucoup aidé. J'ai passé des heures à essayer de m'y retrouver, à affiner mes planches pour être juste. Je parle là de la circulation et des espaces.

Ensuite, je voulais être fidèle aux détails (porte, colonne, rampe...), aux matières (coquille d'œuf, bois, mosaïque, carrelage...) et aux atmosphères colorées. Donc je ne pouvais pas me contenter de mon penchant naturel pour les aplats et les couleurs vives (qui convenait bien à *Nom de code : Pompidou*²). J'ai dû trouver des solutions plastiques pour rendre toute cette richesse de matériaux. Par exemple, dans le grand salon, j'ai utilisé une matière bois posée sur, ou plutôt, dans la couleur, avec ensuite un travail sur les ombres. Pour les vitres, c'est une matière qui, utilisée en transparence, évoque un verre dépoli et si on ajoute des couleurs fait penser à un vitrail. J'ai dessiné moi-même la matière coquille d'œuf que j'ai pu utiliser ensuite un peu comme une trame, en clair dans l'escalier ou le patio, en foncé

² Véronique Massenot, Fred Sochard, *Nom de code : Pompidou*, Canopé/L'Élan vert, 2013.

dans la salle de la cheminée. L'important est le rendu: comme au cinéma ou au théâtre, les artifices sont parfois le moyen le plus expressif.

Cet album m'a effectivement demandé un travail très conséquent. Dans la plupart des albums « Pont des Arts », la contrainte et la référence à l'œuvre ont des proportions plus « raisonnables » car ils abordent une œuvre plus simple (un tableau, une sculpture...). Là, j'avais l'impression d'avoir non pas une œuvre pour tout l'album mais, en exagérant à peine, une œuvre par page! Je suis constamment revenu à ma documentation au fil du travail pour rester au plus près. C'est presque une visite guidée. Le texte de Cécile Alix est très malin à cet égard puisque la poursuite du mystérieux intrus nous fait traverser tout le bâtiment jusqu'au toit (comme c'était le cas pour l'album sur le centre Pompidou). On fait donc référence au bâtiment dans la plupart des planches: la cheminée, la façade, le grand salon avec les colonnes, l'escalier, le patio, le grenier, le toit et bien sûr le dragon!

DÉMARCHES DE CRÉATION

Un dragon sur le toit est un titre qui promet beaucoup de fantaisie et effectivement il se passe des choses folles dans cette histoire! Comment cet énorme animal s'est-il imposé dans votre récit?

CÉCILE ALIX. Il ne s'est pas imposé, il était déjà là, et toute la folie de l'histoire aussi! En imaginant ce curieux bâtiment, Gaudí avait dessiné et construit cette aventure, il me suffisait de l'entendre, de m'en imprégner et de l'écrire. De deviner comment le dragon et la mer avaient pu parvenir jusque dans la casa...

Le dragon qui absorbe puis recrache la mer et les poissons nous renvoie à la baleine de Jonas et à celle de Pinocchio tout comme le personnage de la chauve-souris fait écho au criquet qui alerte, interpelle et prévient des dangers. Les liens sont-ils fortuits?

CÉCILE ALIX. [Sourires!] C'est me prêter plus d'imagination que je n'en ai! Ce dragon qui recrache la mer et les poissons, c'est seulement la justification que j'ai trouvée pour expliquer sa présence et celle du monde marin dans la maison! Je ne me suis inspirée de rien d'autre que de l'univers de Gaudí, j'ai fusionné avec lui! Pour la chauve-souris, je souhaitais faire intervenir un petit animal avec du caractère, drôle, protecteur, un peu rouspéteur et atypique. Comme elle n'attendait que ça, posée sur la façade, je l'ai priée de s'envoler pour rencontrer Paloma.

C'est Doña Rosa qui dort et Paloma qui vit des aventures de rêve. Cette situation jette un doute sur la véracité des faits narrés. Du coup, votre récit interroge doublement: si le rêve n'est pas celui du sommeil, d'où vient cette dimension fantastique?

CÉCILE ALIX. Déclaration solennelle: cette histoire est, en tout point, réelle. Pour moi, l'enfant n'est en rien différent de l'adulte, il ressent les mêmes émotions, les mêmes craintes, les mêmes joies... C'est l'adulte qui est différent de l'enfant, car il dissimule ses sentiments, il est plein de réserve, et préfère la raison au rêve. Il ne s'autorise pas souvent la fantaisie (même si elle palpite en lui). L'artiste écoute l'enfant, celui qu'il était et qui a grandi, il ose exprimer la dimension fantastique qui nous habite tous. Il ne peut d'ailleurs pas s'en empêcher, c'est plus fort que lui! Ce n'est ni de l'impudent, ni de la naïveté, c'est un élan. Ainsi, il invite les grands, comme les petits, au rêve, à la fantaisie et au voyage. Il les encourage à croire en la magie, à se relier à leur monde onirique en leur offrant les clés de nouvelles portes qu'ils n'avaient peut-être pas pensé à pousser.

Les éléments déclencheurs de votre histoire viennent de l'extérieur: la nature souffle dans les arbres, frappe à la vitre, assombrit ou éclaire les pièces, inonde et déforme. Puis le mouvement se fait du dedans vers le dehors avec le dragon qui recrache son intérieur et finit par se hisser à l'extérieur pour se lover sur le toit. C'est étonnant comme ces échanges incarnés par des éléments naturels et même surnaturels a priori effrayants font la part belle à la douceur et à la joie. Doit-on voir une référence à la force d'un univers intérieur qui se déverse dans l'œuvre architecturale?

CÉCILE ALIX. Une fois de plus, j'ai cherché à livrer ce que j'ai ressenti en visitant ce bâtiment – mais également en admirant les autres créations de Gaudí, tels le parc Guëll, la Casa Pedrerà ou la Sagrada Família. L'architecture et la nature mêlées, le reflet de la seconde dans les courbes de la première, c'est comme une évidence dans chaque œuvre de cet artiste, une ode à la vie, au monde spirituel, animal et végétal, et à la joie. Il éloigne définitivement l'ombre et laisse s'exprimer la lumière, jamais de violence dans les lignes, mais de la douceur et de l'harmonie... ce à quoi nous aspirons tous. Alors, tout naturellement, c'est ce que j'ai essayé de glisser dans l'histoire.

Au fil des illustrations, on observe de nombreux effets: jeux sur la transparence, les ombres et la perspective. Pouvez-vous nous parler des différentes atmosphères que vous avez voulu créer?

FRED SOCHARD. Pour rester fidèle au bâtiment et à l'effet produit sur le visiteur, j'ai essayé de recréer les ambiances, de faire ressentir autant que possible l'esprit du lieu à travers les illustrations afin qu'on ait la sensation d'y pénétrer. C'est complémentaire du texte de Cécile qui a utilisé au mieux les différentes pièces dans sa narration pour les mettre en valeur. La tempête assombrit le grand salon et rend encore plus expressives les colonnes et les arches, presque comme dans un roman gothique. L'eau de la mer recrachée par le dragon dans le patio pousse au bout l'intention de Gaudí qui voulait créer une atmosphère marine, les céramiques bleues évoquant une piscine. J'ai essayé de rendre au mieux les atmosphères du lieu, mais aussi celles du récit qui le met en valeur.

La robe de Paloma a des motifs juxtaposés très colorés et semble se rapprocher de l'esprit de Gaudí alors que la tenue de Doña Rosa est beaucoup plus sobre. Est-ce un moyen de représenter le contraste entre modernité et passé?

FRED SOCHARD. Ce n'est pas délibéré. Je n'ai pas pensé à ça, mais plutôt au fait que Paloma est parfaitement raccord avec l'univers de Gaudí, alors que la Doña est un peu dépassée. Mais ça revient au même finalement!

Comment sont arrivés les personnages de Paloma et Doña Rosa? Pourquoi la présence de cette nourrice? Aviez-vous peur de laisser Paloma seule dans ce grand bâtiment? Pourtant c'est une petite fille curieuse et qui semble n'avoir peur de rien.

CÉCILE ALIX. Paloma, c'est l'enfance, la spontanéité, la curiosité, la joie. Doña Rosa n'est pas celle qui rassure, mais celle à laquelle on fait une blague ! Elle est l'adulte convenable que l'on a envie de gentiment chahuter. Plus symboliquement, la raison taquinée par la fantaisie. Paloma est aussi rieuse et hardie que sa nourrice est sérieuse et endormie !

Au-delà de votre travail d'illustrateur, j'ai noté votre intervention dans la conception graphique. Qu'est-ce qui a guidé le choix des aplats arrondis pour la mise en page des textes et le choix de la typographie?

FRED SOCHARD. Je ne voulais pas poser un texte sur des parties plus libres de l'image comme on le fait généralement dans les albums, d'autant qu'ici les scènes sont plutôt chargées. Je souhaitais retrouver quelque chose de plus organique. Le choix des aplats arrondis fait écho à l'époque et au style de Gaudí mais en restant simple pour ne pas manger les images. De même une typo simple et moderne m'a paru appropriée pour la narration. Celle du titre fait le clin d'œil au style Art nouveau.

Pouvez-vous nous parler de votre technique pour cet album? Quels outils utilisez-vous?

FRED SOCHARD. C'est un album entièrement numérique, fait avec Photoshop. Les étapes restent classiques : chemin de fer, crayonnés plus poussés, mise en couleur. Mais cette dernière étape fut un gros travail ! Trouver l'ambiance colorée et le parti pris graphique n'a pas été simple. Je me suis d'ailleurs fourvoyé dans une direction très colorée, presque psychédélique qui ne rendait pas du tout l'atmosphère de la casa. Je m'étais trop focalisé sur le côté métamorphose du récit et sans subtilité. J'ai dû reprendre à zéro en étant attentif aux atmosphères, aux nuances. Ma palette de couleurs s'est adoucie,

nuancée. J'ai travaillé les ombres, les lumières et les transparences. J'ai ajouté de la matière aux aplats à la fois pour travailler la lumière et avoir un rendu plus chaleureux.

RÉCEPTION

Pensez-vous que Gaudí, avec son univers atypique, coloré, géométrique et asymétrique, puisse exercer un attrait particulier pour les enfants ?

CÉCILE ALIX. Bien sûr, il les fascine, il les emporte, il les enchanter comme un conteur, avec des légendes mystérieuses et féeriques en trois dimensions dans lesquelles on peut pénétrer, se promener et se créer un monde ! Une œuvre de Gaudí, c'est une invitation à laisser naviguer son imagination. Magique !

FRED SOCHARD. Les couleurs de Gaudí bien sûr, les clins d'œil naturalistes, animaliers, tout cela leur parle directement. Dans la Casa Batlló, l'atmosphère réveille l'envie de jeu, d'enquête à la façon du Club des Cinq que Cécile a bien rendu, et aussi le fantasme d'exploration de grottes souterraines et même sous-marines. Jules Verne n'est pas très loin ! Avec un côté baroque, riche, presque magique, c'est presqu'un palais de conte ! On a envie de s'y perdre, de s'y cacher, voire de s'y lover... comme dans la maison des Barbapapa !

Que souhaiteriez-vous que cet album inspire aux enfants ?

FRED SOCHARD. Peut-être une attention, une sensibilité à l'esprit des lieux ou même au « génie des lieux » pour reprendre l'expression de Robert Louis Stevenson. Que les enfants prennent le temps d'être là où ils sont, d'être attentifs au dehors et au dedans, d'habiter les lieux avec leur imaginaire. Stevenson écrit aussi : « Certains jardins humides appellent à grands cris un meurtre ; certaines maisons demandent à être hantées ; certaines côtes ne se dressent que pour des naufrages³. » Et j'ajoute : certaines casas ne demandent qu'à accueillir les dragons.

³ Robert Louis Stevenson, *Intégrale des Nouvelles*, édition établie et présentée par Michel Le Bris, Phébus, « Libretto », 2001.

Dessins préparatoires de l'illustrateur

On pourra comparer ce travail préparatoire, ici ce chemin de fer, avec les illustrations finales et/ou observer comment l'illustrateur a construit ses images (en lien avec l'interview).

CHEMIN DE FER



© Fred Sochard.

DÉMARCHE PÉDAGOGIQUES

PARTIE 2

Enjeux des séquences

DÉCOUVERTE DE L'ALBUM

L'album *Un dragon sur le toit* se présente comme un récit amusant qui met en scène une petite fille, Paloma, vivant dans la Casa Batlló de Gaudí. Des élèves de cycle 1 et 2 peuvent facilement s'identifier à Paloma et à la chauve-souris devenue animal domestique et peureuse.

Le récit s'attache à faire vivre l'architecture organique de Gaudí. On découvre au fil de l'histoire toute la maison : les fenêtres en forme de chauve-souris du bas, l'escalier en forme d'épine dorsale, les voûtes (cage thoracique) du grenier et le toit en forme de dragon... Les images citent fidèlement la maison de Gaudí pendant que les mots renforcent la sensation de distorsion et de mouvement du bâtiment. Le lexique est accessible à des élèves de cycle 2 mais la longueur du texte rend l'accès difficile à ceux du cycle 1. Aussi, nous avons choisi de cibler un public **cycle 2 et grande section de maternelle** pour découvrir cet album.

Compte-tenu du public visé, la compréhension de l'album passe par la restitution d'une lecture entendue sachant que pour des élèves lecteurs de CE1 et CE2 rien n'empêche une lecture silencieuse et autonome avec la mise à disposition de l'album dans la classe. Les compétences travaillées sont donc des compétences du langage oral en lien avec la lecture.

La séquence prend en partie appui sur le document d'accompagnement Eduscol : « Le récit – Séance au cours préparatoire ».

LA SÉQUENCE « COMPRENDRE L'ALBUM UN DRAGON SUR LE TOIT »

Elle s'organise autour de quatre séances :

- **émettre des hypothèses de lecture** favorise la découverte de l'album sans le texte par les élèves afin d'entrer dans la compréhension du récit par les illustrations ;
- **savoir reformuler** poursuit le travail de compréhension avec la reformulation du texte entendu ;
- **étayer son discours** affine la compréhension par un travail de reformulation étayée d'éléments textuels tels que les connecteurs, des verbes et différents groupes nominaux pour nommer les personnages principaux. Ces situations permettent de s'assurer de la bonne compréhension du texte par les élèves et de sa mémorisation ;
- **focus sur les illustrations** apporte un éclairage culturel à la conception et la compréhension de l'album. Les élèves y découvrent la Casa Batlló source de l'album.

ARTS PLASTIQUES

La Casa Batlló de Gaudí présente des caractéristiques architecturales singulières qui s'inscrivent dans la rupture avec l'architecture régulière et rectiligne. On comprend plus facilement cette rupture en replaçant l'architecture dans son contexte historique et culturel. Cet aspect culturel n'est pas facile à appréhender pour des élèves de grande section et cycle 2. Aussi, les pratiques proposées visent à faire percevoir de façon sensible ces caractéristiques architecturales, en quoi elles sont singulières et le lien qu'elles entretiennent avec l'architecture contemporaine.

Pour cela, nous proposons deux séquences totalement indépendantes.

LA PREMIÈRE SÉQUENCE « DES MAISONS DE RAISON »

Elle repose sur des moyens qui mettent en œuvre le volume. Quatre séances permettent de poser les questionnements de base de l'architecture pour les faire évoluer vers les questions de forme :

- **des parties pour un tout** pose les questions de proportion et d'équilibre ;

- **archimouv'** interroge à nouveau l'équilibre à travers la fragilité du matériau papier, il en découle des questions de forme de l'architecture;
- **archi molle** questionne les matériaux, la solidité, la forme et l'assemblage...
- **archi ressemblant** pose la question de la résistance du matériau, de la forme ronde et de l'intérieur/extérieur de la maison.

Objectifs:

- amener l'élève à prendre conscience des notions d'échelle, d'équilibre et de solidité dans un travail tridimensionnel;
- faire explorer les notions de dedans/dehors, intérieur/extérieur, de passage spécifique à l'architecture.

LA SECONDE SÉQUENCE « DES DRÔLES DE MAISONS »

Elle s'appuie sur l'utilisation des outils numériques au service de la création. Elle demande des compétences préalables pour rendre fluide la pratique artistique. Cependant, chacune des quatre séances est transposable sans outil numérique. Il s'agit de questionner les formes architecturales à la fois dynamique, extravagantes, voire impossibles à travers la narration, les formes animales et végétales...

- **maison mer** pose la question de la narration de façon sous-jacente et du lien entre architecture et formes organiques;
- **il était une fois une maison...** interroge à nouveau la narration mais de façon explicite et questionne le rapport analogique entre formes des éléments d'une façade et formes animalières;
- **le Petit Trianon revu et corrigé par Gaudí** s'intéresse à l'ornementation végétale dans l'Art nouveau et à la relation architecture/nature chez Gaudí en particulier;
- **maison impossible** clôture la séquence sur la question de la construction/déconstruction tout en reposant des questions d'équilibre, de rythme, d'asymétrie...

Objectifs:

- faire utiliser l'outil numérique à des fins créatives;
- faire découvrir les sources de d'inspiration de Gaudí et les caractéristiques de la Casa Batlló.

Prérequis: les élèves connaissent les différentes fonctions du logiciel de retouche (Photo Filtre 6 ou 7). Ils savent ouvrir des images, utiliser le filtre pour des déformations, voire utiliser différentes fonctions permettant les transformations de l'image.

RENCONTRE AVEC LES ŒUVRES

Dans le cadre du PEAC, les instructions officielles préconisent une démarche de projet qui met en lien des domaines artistes différents et qui s'appuient sur les trois piliers rencontre, pratique, appropriation (savoirs).

L'architecture et la danse ont une même matière première : l'espace. L'architecture de la Casa Batlló ajoute à ce point commun avec la danse celui du mouvement. Aussi, nous proposons un projet qui met en lien art de l'espace (architecture) et art du spectacle vivant (danse) auxquels peuvent se greffer en périphérie la musique et le langage.

LE PROJET « DANSER L'ARCHITECTURE »

Il se déroule sur quatre séances :

- des mots pour dire l'architecture;
- les mots/statues de l'architecture;
- architecture mouvante ;
- la danse de Batlló pour révéler l'école.

Objectif: réaliser un spectacle dansé mettant en mouvement les caractéristiques de la Casa Batlló de Gaudí.

Démarches envisagées

DOMAINES ARTISTIQUES	PRATIQUE (ACTIVITÉS)	RENCONTRE (ŒUVRES, ARTISTES, PROFESSIONNELS...)	APPROPRIATION (SAVOIRS)
1. Espace langage	Comparer l'architecture de Gaudí et celle du Petit Trianon. Faire émerger un vocabulaire de mots contraires et des verbes d'action.	Gaudí: Casa Batlló, Parc Güell. Ange-Jacques Gabriel: Le Petit Trianon. Niki de Saint-Phalle, Le Jardin des Tarots.	Architecture néo-classique, Art nouveau, Gaudí, courbes/rectiligne, mouvement/statique...
2. Espace langage spectacle	Mimer les mots décrivant les formes dégagées lors de la comparaison d'architecture.	Le Bernin, <i>Apollon et Daphné</i> . Émilie Camacho, <i>All we can do is Dance</i> .	Posture, statue, mime
3. Espace langage spectacle	Mettre son corps en mouvement en fonction d'un trajet défini et d'un verbe d'action dégagé en étape 1.	Antoine Schmitt, <i>Danser sa vie (Dancing one's life)</i> , 2012.	Paramètres du mouvement (énergie, amplitude, position, déplacement...)
4. Espace spectacle	Construire une chorégraphie en groupe « dansant » la Casa Batlló en relation avec l'architecture de l'école et/ou le site qui l'entoure.	James Thierriée, <i>Frôlons</i> à l'opéra Garnier de Paris, 2018. Nathalie Carrié, <i>In situ/in corpore</i> , performance artistique, 2017.	Chorégraphie, environnement, espace, <i>in situ</i> , performance
5. Espace spectacle	Présentation de la chorégraphie dans l'école et/ou un espace dédié.	Visite d'un lieu de représentation [théâtre, salle de concert et/ou de danse...].	Œuvre, représentation

Compétences et questions travaillées

[extraits des programmes 2016]

★ FRANÇAIS

Écouter de l'écrit et comprendre [cycle 1]

L'enjeu est [d'habituer les élèves] à la réception de langage écrit afin d'en comprendre le contenu.

L'enseignant prend en charge la lecture, oriente et anime les échanges qui suivent l'écoute.

Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.

Écouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte [cycle 2]

Maintien d'une attention orientée en fonction du but.

Repérage et mémorisation des informations importantes ; enchaînement mental de ces informations.

Mobilisation des références culturelles nécessaires pour comprendre le message ou le texte.

Attention portée au vocabulaire et mémorisation.

Repérage d'éventuelles difficultés de compréhension.

Comprendre et s'exprimer à l'oral

Écouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte.

Dire pour être entendu et compris.

Participer à des échanges dans des situations diversifiées.

Adopter une distance critique par rapport au langage produit.

► ARTS PLASTIQUES

Réaliser des compositions plastiques, planes et en volume [cycle 1]

Créer en choisissant et combinant des matériaux, en réinvestissant des techniques et des procédés.

S'exercer au graphisme décoratif [cycle 1]

Constituer des répertoires d'images, de motifs divers.

Choisir différents outils, médiums, supports en fonction d'un projet ou d'une consigne et les utiliser en adaptant son geste.

Réaliser une composition personnelle en reproduisant des graphismes. Créer des graphismes nouveaux.

Observer, comprendre et transformer des images [cycle 1]

Observation des œuvres, reproduites ou originales en relation avec la pratique régulière de productions plastiques et d'échanges.

La représentation du monde [cycle 2]

Prendre en compte l'influence des outils, supports, matériaux, gestes sur la représentation en deux et en trois dimensions.

Employer divers outils, dont ceux numériques, pour représenter.

L'expression des émotions [cycle 2]

Exprimer sa sensibilité et son imagination en s'emparant des éléments du langage plastique.

Expérimenter les effets des couleurs, des matériaux, des supports... en explorant l'organisation et la composition plastiques.

La narration et le témoignage par les images [cycle 2]

Réaliser des productions plastiques pour raconter, témoigner.

Transformer ou restructurer des images ou des objets.

► PARCOURS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTUREL

Fréquenter [cycles 1 et 2]

Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres.

Échanger avec un artiste, un créateur ou un professionnel de l'art et de la culture.

Appréhender des œuvres et des productions artistiques.

Identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire.

Pratiquer [cycles 1 et 2]

Utiliser des techniques d'expression artistique adaptées à une production.

Mettre en œuvre un processus de création.

Concevoir et réaliser la présentation d'une production.

S'intégrer dans un processus collectif.

Réfléchir sur sa pratique.

S'approprier [cycles 1 et 2]

Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique

Mettre en relation différents champs de connaissances

Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension d'une œuvre



AGIR, S'EXPRIMER, COMPRENDRE À TRAVERS L'ACTIVITÉ PHYSIQUE

Communiquer avec les autres au travers d'actions à visée expressive ou artistique (cycle 1).

Découverte de l'album

COMPRENDRE L'ALBUM *UN DRAGON SUR LE TOIT*

Séance 1 - Émettre des hypothèses de lecture

Séance 2 - Savoir reformuler

Séance 3 - Étayer son discours

Séance 4 - Focus sur les illustrations

★ Émettre des hypothèses de lecture

OBJECTIFS

- Découvrir l'album.
- Faire des hypothèses de lecture d'après les illustrations.
- Affiche vierge

DISPOSITIF

Classe entière.

MATÉRIEL

- Album *Un dragon sur le toit*.
- Images détachées affichées en ligne continue.
- Afiche vierge.

Remarque : pour les élèves lecteurs, cacher le texte.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – PREMIÈRE DÉCOUVERTE

Présenter l'album, couverture et page de titre comprises, sans lire aucun texte, à l'ensemble de la classe. Les élèves donnent leur première impression de l'album d'après les images : il y a du suspens, la petite fille se cache derrière une colonne, on voit des traces d'une patte géante, on voit seulement la queue du dragon et pas son corps, etc.

ÉTAPE 2 – HYPOTHÈSE COLLECTIVE

Afficher les illustrations en ligne continue pour faciliter l'anticipation et la logique du récit.
Noter sur une grande affiche, titrée *Un dragon sur le toit*, les propositions narratives des élèves.

Remarque : il convient de guider les élèves afin qu'ils ne perdent pas de vue l'objectif qui est de raconter l'histoire et non de décrire les images. Cette étape permet d'évaluer le lexique des enfants et leur emploi des connecteurs.

ÉTAPE 3 – SYNTHÈSE ET CLÔTURE

Lire l'affiche avec les propositions des élèves et le titre de l'album.

★ Savoir reformuler

OBJECTIFS

- Contrôler la compréhension de l'album par la reformulation orale du texte.
- Inciter à l'utilisation de connecteurs spatio-temporels pour structurer les hypothèses sur le récit.

DISPOSITIF

Groupe classe.
Groupes de 3 ou 4 élèves.

MATÉRIEL

Pour la classe

- Album.
- Affiche-hypothèses.
- Affiche vierge.
- Marqueurs.
- 2 ou 3 enregistreurs audio (tablettes ou autres).

Par groupe

- Album ou ensemble des doubles-pages photocopiées et affichées pour former une bande.
- Étiquettes-connecteurs des mots outils connus des élèves et ayant déjà été utilisés auparavant.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – ÉCOUTE DU TEXTE

Annoncer ce qui est attendu des élèves après la lecture de l'album: mémoriser l'histoire pour être capable de la reformuler y compris sans les illustrations.

Lire l'album à la classe.

Laisser les élèves échanger et confronter l'histoire de l'album avec les hypothèses émises lors de la séance « Émettre des hypothèses de lecture ».

ÉTAPE 2 – REFORMULATION PAR GROUPE

Lire une seconde fois l'histoire à la classe entière.

En groupe, les élèves la reformulent entre eux sans disposer des illustrations. Ils confrontent leurs choix et les justifient. Préciser qu'il s'agit d'un premier entraînement et qu'une seconde reformulation sera enregistrée et/ou écoute par le groupe classe.

Remarque: lors de cette étape, l'enseignant circule entre les groupes pour prendre des repères sur les reformulations des élèves.

ÉTAPE 3 – REFORMULATION ÉTAYÉE

Demander à chaque groupe de finaliser leur reformulation en utilisant la bande des illustrations et les étiquettes-connecteurs suivantes: dehors; soudain; ensuite; tout d'un coup; en haut.

Lorsque le travail est prêt, chaque groupe désigne un porte-parole qui enregistre la reformulation du texte et/ou la présente au groupe classe.

ÉTAPE 4 – ÉCOUTE DES REFORMULATIONS

Avant le passage des groupes, orienter l'écoute en précisant qu'on sera attentif à la chronologie de l'histoire, au respect des événements tels qu'ils sont racontés dans le texte (on n'invente pas) et à l'emploi des connecteurs proposés.

ÉTAPE 5 – CLÔTURE ET MISE EN PERSPECTIVE

L'écoute peut faire apparaître la construction de phrases courtes, la répétition de pronoms et des actions très vite enchaînées. Ces observations permettent de mettre en perspective le travail des séances suivantes.

★ Étayer son discours

OBJECTIF

Inciter les élèves à produire un récit plus long et à s'appuyer sur des éléments textuels pour enrichir la reformulation.

DISPOSITIF

Groupe classe.
Groupes de 5 à 7 élèves.
Groupes de 3 ou 4 élèves.

MATÉRIEL

Pour la classe

- Album.
- 3 ou 4 appareils d'enregistrement audio.
- Version A3 noir et blanc des doubles-pages de l'album.

Par groupe

- 5 illustrations dans l'ordre chronologique de l'album.
- 1 étiquette-connecteur.
- 2 ou 3 étiquettes-verbe.
- Étiquettes-personnages.

EXEMPLE D'ÉTIQUETTES-PERSONNAGES

GROUPE NOMINAL	VERBE	CONNECTEUR
Paloma – enfant – <i>una buena chica</i> – elle – <i>niña</i> – la fillette	tourbillonner – sursauter – tambouriner – craquer – s'entrechoquer – glisser – onduler – se tordre – gratouiller – chatouiller – engouffrer – s'étirer – fredonner – s'endormir	dehors – soudain – ensuite – déjà – en haut
un drôle d'animal – la chauve-souris – elle – la bestiole		
l'avaleur de mer – l'affreux monstre – la créature – l'animal, le dragon – l'énorme animal		

Pour les non lecteurs, les étiquettes sont accompagnées d'un dessin [pictogramme] permettant à l'élève d'utiliser l'étiquette ou bien on peut envisager un tutorat.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – RECHERCHE COLLECTIVE

Relire le texte aux élèves avec pour chaque groupe (5-7 élèves) une consigne précise :

- relever les façons de nommer Paloma;
- relever les façons de nommer la chauve-souris;
- relever les façons de nommer le dragon;
- relever les verbes d'action présents.

Après la lecture, les élèves listent ce qu'ils ont mémorisé et l'enseignant valide les mots en les surignant dans le texte sur une version A3 noir et blanc (utiliser une couleur différente pour les verbes et les connecteurs).

Remarque : les CP, CE1 et CE2 qui peuvent écrire de façon autonome listeront par écrit ce qu'ils ont mémorisé.

ÉTAPE 2 – REFORMULATION

Chaque groupe (3-4 élèves) reçoit :

- les 5 premières images de l'album ou les 6 dernières;
- les étiquettes (groupe nominal, verbe, connecteur) qui correspondent à chaque suite de pages.

Consigne

« Énoncez plusieurs phrases pour parler de chaque image en respectant le récit et en utilisant les étiquettes données. »

Remarque : les élèves peuvent s'enregistrer en continu et évaluer leur oral avant de le présenter au groupe.

ÉTAPE 3 – PRÉSENTATION AU GROUPE CLASSE

Avant d'écouter chaque groupe, construire rapidement les critères de réussite avec les élèves :

- utilisation des groupes nominaux, des verbes et des connecteurs;
- respect de la chronologie du récit;
- prise de parole en continu.

L'écoute des groupes est donc guidée par l'observation de ces critères. On pourra remarquer que certains élèves se détachent du texte. D'autres réutilisent des formules, voire des phrases presque complètes de l'album.

★ Focus sur les illustrations

OBJECTIFS

- Faire découvrir la référence culturelle qui est l'objet de l'album.
- Faire analyser comment l'illustrateur s'est inspiré de la Casa Batlló.

DISPOSITIF

Groupe classe.
Groupes de 3 ou 4 élèves.

MATÉRIEL

Pour la classe

- Album.
- Reproductions des différents espaces cités par l'album de la Casa Batlló.
- Vidéoprojecteur et/ou TBI.

Par groupe

- Reproductions des différents espaces cités par l'album de la Casa Batlló au format carte postale.
- 1 page de l'album.
- 1 feutre.
- 1 tableau à deux colonnes sur une feuille A4 (pour les lecteurs).

Liste des reproductions

1. La cheminée.
2. Une fenêtre chauve-souris vue de l'intérieur.
3. L'escalier.
4. Les voûtes du grenier.
5. Les céramiques bleues.
6. Le toit.
7. La maison.
8. Le port de Barcelone.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – REMISE EN ORDRE CHRONOLOGIQUE

Présenter les photographies de la Casa Batlló de Gaudí en les affichant au tableau sans ordre précis et demander aux élèves ce qu'ils en pensent: proximité avec les illustrations de l'album, disparition du dragon, etc. On précise qu'il s'agit de photographies d'une architecture réelle réalisée par un architecte espagnol du nom de Gaudí.

Le groupe classe remobilise sa mémoire pour placer les photographies de la Casa Batlló dans l'ordre du récit *Un dragon sur le toit*.

ÉTAPE 2 – COMPARAISON DES PHOTOGRAPHIES ET DES ILLUSTRATIONS

Chaque groupe reçoit une photographie et la page de l'album qui correspond à la photographie (sauf le dernier cliché qui ne permet pas de comparaison).

Consigne

« Relevez tout ce qui est « pareil » et tout ce qui est « différent » entre les deux images. »

Remarque : les non-lecteurs peuvent entourer sur la photographie ce qui diffère (comme pour le jeu des intrus) et les lecteurs écrivent dans un tableau à deux colonnes.

ÉTAPE 3 – MISE EN COMMUN EN GROUPE CLASSE

La mise en commun fera apparaître les éléments suivants :

- certains espaces ont le même cadrage que les photographies ;
- on retrouve les mêmes couleurs, les mêmes formes rondes et/ou tordues (fenêtres, escaliers), les mêmes murs et sols (plancher, céramique), les mêmes éléments architecturaux (colonnes avec os, escalier avec épine dorsale, cheminées du toit, forme du dragon et œil, etc.) ;
- dans l'album les formes sont simplifiées même si elles ressemblent fortement à celles de Gaudí.

ÉTAPE 4 – SYNTHÈSE ET APPORT CULTUREL

Récapituler à l'aide des images ce que les élèves ont observé et analysé. On fera remarquer que l'architecture de la Casa Batlló s'inspire du corps humain (colonne à os, épine dorsale pour l'escalier, cage thoracique pour les voûtes du grenier, etc.) et de la nature (forme organique irrégulière, courbes et sinuose, asymétrique pour les fenêtres, les portes, etc.).

Demander aux élèves en quoi ce travail apporte une nouvelle compréhension de l'album. Ils vont évoquer les noms espagnols parce que Gaudí est espagnol, l'histoire en milieu clos car elle présente l'architecture, la fidélité de l'illustrateur par rapport à Gaudí ou encore le titre *Un dragon sur le toit*. Pour finir, raconter l'histoire de Saint-Michel terrassant le dragon, emblème de la ville de Barcelone, et faire chercher sur une carte l'emplacement de Barcelone.

PROLONGEMENT DE LA SÉQUENCE**★ FRANÇAIS**

- Écriture d'un court récit motivé par : « Le dragon a disparu, où est-il donc passé ? »
- Travail sur le lexique de la mer [présent dans l'album] : vagues, flots, seiches, thons, crabes, algues, tortue marine, banc de sardines.
- Travail sur les verbes d'action du texte et des synonymes possibles [cf. le tableau de la séance « Étayer son discours »].

Arts plastiques

SÉQUENCE 1 – DES MAISON DE RAISON

Séance 1 - Des parties pour un tout

Séance 2 - Archimouv'

Séance 3 - Archi molle

Séance 4 - Archi ressemblant

SÉQUENCE 2 – DES DRÔLES DE MAISONS

Séance 1 - Maison mer

Séance 2 - Il était une fois une maison...

Séance 3 - Le Petit Trianon revu et corrigé par Gaudí

Séance 4 - Maison impossible

DES MAISONS DE RAISON

► Des parties pour un tout

OBJECTIFS

- Faire prendre conscience de la relation qu'entretiennent les différents éléments d'une architecture.
- Faire découvrir les formes variées de l'architecture contemporaine en lien avec celle de Gaudí.

MATÉRIEL

Pour la classe

Plusieurs « messages à dessiner » avec sur chacun inscrit l'élément d'une maison : toit, cheminée, fenêtre, porte, mur, balcon, escalier, volet...

Par élève

- 1 crayon.
- 3 ou 4 feuilles cartonnées colorées format A4 (on peut utiliser des chemises cartonnées de rebut).
- 1 paire de ciseaux.

Par groupe de 3 ou 4 élèves

- 1 agrafeuse.
- pâte à fixe.

MISE EN ŒUVRE

DISPOSITIF

Travail individuel et par groupe de 3 ou 4 élèves.

ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

Chaque élève reçoit trois « messages à dessiner » et son lot de feuilles colorées. Sur chaque feuille, il réalise le dessin qui correspond au message. Le groupe dispose donc de 9 ou 12 parties d'architecture sur 9 ou 12 feuilles colorées différentes.

Remarque : l'enseignant s'organise pour que pour chaque groupe de 3 ou 4 élèves il y ait assez d'éléments de maison pour en construire une, mais les élèves doivent commencer un travail individuel sans imaginer qu'ils seront ensuite regroupés.

CONSIGNE 1

« Sur une feuille colorée, tu feras le dessin de chaque message reçu. Quand tu as fini tes dessins, détourne-les avec les ciseaux. »

Remarque : pour les GS, et même les CP en début d'année, et pour les élèves en difficulté, on peut proposer des dessins déjà réalisés ou déjà détournés.

CONSIGNE 2

« Par groupe, vous allez construire une maison en mettant en commun toutes les parties de maison que vous avez découpées. Attention, on doit pouvoir transporter votre maison d'une table à l'autre. »

STRATÉGIE DES ÉLÈVES

Les élèves sont amenés à chercher des raccords entre des parties d'échelles totalement différentes pour construire une maison fermée sur les côtés et au-dessus.

Pour ajuster des petites parties à d'autres plus grandes, ils peuvent plier, froisser, tordre, courber les parties plus grandes... Ils peuvent également superposer des parties petites sur des plus grandes pour éviter la difficulté des différences d'échelle.

Lors de la verbalisation, on s'attachera à faire émerger ces différentes stratégies et on incitera les élèves à prendre conscience que les actions de transformation du papier et de raccords dépendent et s'adaptent aux parties dont les groupes disposent et à l'échelle de ces parties d'architecture.

On fera également remarquer que les architectures « futuristes » obtenues sont rendues possibles par l'utilisation d'un matériau qui permet des courbes (le papier cartonné). Le geste dépend donc des qualités physiques des matériaux.

VERBALISATION ET MOTS-CLÉS

Les notions sont à faire émerger et à adapter lors des verbalisations sous forme d'échange structurés et anticipés autour des réalisations plastiques des élèves.

échelle	équilibre/déséquilibre	régulier/irrégulier
proportion	rectiligne/courbe	déformation
ouvert/fermé	droit/tordu	architecture futuriste

ŒUVRES EN LIEN AVEC LA PRATIQUE

- Antoni Gaudí, Casa Batlló, 1904-1906, Barcelone, Espagne.
- Frank Gehry, musée Guggenheim, 1993-1997, Bilbao, Espagne.

► Archimouv'

OBJECTIFS

- Amener à réinvestir et accentuer les actions de transformations de la séance « Des parties pour un tout » pour réaliser une architecture.
- Faire s'interroger sur des questions d'équilibre et de stabilité dans un travail tridimensionnel.

MATÉRIEL

Pour la classe

Différents papiers : soie, machine, cartonné, kraft, bulle...

Par binôme

- 1 agrafeuse.
- pâte à fixe.

MISE EN ŒUVRE

DISPOSITIF

Classe entière et binômes.

ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

Un poème qui reprend en partie la structure de « La Fourmi » de Robert Desnos⁴:

Une maison qui roule, qui tourbillonne
 Ça n'existe pas, ça n'existe pas
 Une maison qui vole et qui plane
 Ça n'existe pas, ça n'existe pas

Une maison qui flotte ou qui fond
 Ça n'existe pas, ça n'existe pas

Et pourquoi pas ?

Après la lecture du poème, dresser une liste des idées de maisons en mouvement imaginées par les élèves.

CONSIGNE

« Par deux, réalisez l'une des maisons du poème ou de la liste. Attention, on doit vraiment comprendre le mouvement de votre maison. »

STRATÉGIE DES ÉLÈVES

Les élèves sont amenés à réinvestir les opérations de transformation du papier: plier, froisser, pincer, enruler, écraser... Ces actions sont choisies en fonction de l'intention de mouvement à faire sentir et dépendent du papier utilisé (libre choix).

⁴ Recueil *Chantefables et Chantefleurs*, 1944, publication posthume en 1970 chez Gründ.

La question de l'équilibre est reposée mais cette fois-ci la différence de proportions des différentes parties n'est pas en cause: c'est le mouvement qui vient perturber la stabilité et qui fait problème. Les élèves doivent chercher un équilibre: en répartissant des masses, en utilisant une « structure » cartonnée, en proposant de suspendre leur travail, en l'appuyant contre un mur, etc.

VERBALISATION ET MOTS-CLÉS

Les notions sont à faire émerger et à adapter lors des verbalisations sous forme d'échange structurés et anticipés autour des réalisations plastiques des élèves.

enveloppe	droit/tordu	statique/dynamique
ouvert/fermé	régulier/irrégulier	déformation
équilibre/déséquilibre	lourd/léger	architecture futuriste
rectiligne/courbe	solide/fragile	

ŒUVRES EN LIEN AVEC LA PRATIQUE

- Antoni Gaudí, Casa Batlló, 1904-1906, Barcelone, Espagne.
- Oscar Niemeyer, cathédrale de Brasilia, 1959-1970, Brasilia, Brésil.
- Franck Gehry, hôtel Marquès de Riscal, 2007, La Rioja, Espagne.

► Archi molle

OBJECTIFS

- Explorer les qualités physiques et plastiques de matériaux mous.
- Expérimenter la technique de l'assemblage.

MATÉRIEL

Pour la classe

- Différentes sortes d'éponges.
- Sacs en plastique.
- Morceaux d'objets souples.
- Morceaux de coton.
- Différentes mousses.

Par binôme

- 1 agrafeuse.
- Ficelle.

Pour l'adulte, en renforcement si besoin

Pistolet à colle.

MISE EN ŒUVRE

DISPOSITIF

Binômes.

ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

Maison molle

CONSIGNE

« Par deux, réalisez une maison avec les matériaux à votre disposition que vous choisissez en fonction de votre projet. »

CONTRAINTE

Votre maison est transportable.

STRATÉGIE DES ÉLÈVES

Les élèves sont confrontés à des matériaux dont la souplesse est renforcée par rapport à l'exploration du papier des séances précédentes. Ils sont donc confrontés à la question de la « solidité » : pour faire tenir ensemble et en équilibre ces matériaux fragiles par nature, ils ont recours à la technique de l'assemblage.

On pourra observer que certains élèves préoccupés par la forme en oublient la fonction de la maison et passe de l'architecture à la sculpture.

D'autres conservent la spécificité de l'architecture, soit un espace ouvert dans lequel on peut circuler (dedans/dehors). Pour cela, ils sont amenés à renforcer les matériaux utilisés et à rendre « solide » ce qui est fragile au départ.

VERBALISATION ET MOTS-CLÉS

Les notions sont à faire émerger et à adapter lors des verbalisations sous forme d'échange qui sont structurées et anticipées autour des réalisations plastiques des élèves.

dur/mou/souple
forme/informe
fragile/solide

raide/flexible
souple

léger/lourd
rectiligne/courbe

ŒUVRES EN LIEN AVEC LA PRATIQUE

- Antoni Gaudí, Casa Batlló, 1904-1906, Barcelone, Espagne.
- Franck Lloyd Wright, musée Solomon R. Guggenheim, 1937, New York.
- Peter Vetsch, maisons de Dietikon, 1993, Suisse.
- Erwin Wurm, Fat House, 2003, musée du Belvédère, Vienne, Autriche.
- Anish Kapoor, Leviathan, 2011, Grand Palais, Paris.

► Archi ressemblant

OBJECTIFS

- Explorer les qualités physiques et plastiques du matériau argile.
- Expérimenter les formes organiques de l'architecture par le modelage.

MATÉRIEL

Par élève

- 1 carré d'argile de 10 x 10 cm.
- 1 cuiller à café.

Attention à ne pas donner d'eau sinon l'argile ramollit et s'affaisse.

MISE EN ŒUVRE

DISPOSITIF

Travail individuel.

ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

Telle maison, tel maître !

CONSIGNE

« Réalise avec ton bloc d'argile la maison des Barbapapa. »

CONTRAINTE

On peut entrer et sortir de ta maison.

STRATÉGIE DES ÉLÈVES

La proposition plastique mise sur le fait que les formes arrondies des Barbapapa inciteront les élèves à proposer des maisons « rondes ». Pour cela, ils doivent se confronter à la résistance du matériau et réinvestir des gestes connus avec l'utilisation de la pâte à modeler. Certains vont transformer le pavé en boule en le faisant rouler sur la table dans tous les sens ou creuser au centre et étirer les parois pour obtenir la forme souhaitée. D'autres vont procéder tout autrement en ajoutant des petits bouts d'argile prélevé sur le cube jusqu'à obtenir la forme souhaitée.

Dans tous les cas, on fera apparaître les différentes solutions trouvées et verbaliser les difficultés rencontrées (résistance du matériau, fragilité en couche fine, etc.) et on relèvera les opérations plastiques de transformation utilisées (presser, appuyer, étirer, pousser, creuser...).

VERBALISATION ET MOTS-CLÉS

Les notions sont à faire émerger et à adapter lors des verbalisations sous forme d'échange qui sont structurées et anticipées autour des réalisations plastiques des élèves.

forme ronde/dure/ferme/flexible
architecture organique
opération plastique transformationnelle liée au modelage

ŒUVRES EN LIEN AVEC LA PRATIQUE

- Antoni Gaudí, Casa Milà, 1912, Barcelone, Espagne.
- Oscar Niemeyer, église Saint-François d'Assise, 1943, Brésil.
- Antti Lovag, Palais Bulles, 1988-1992, Théoule-sur-Mer.
- Renzo Piano, centre culturel Jean-Marie Tjibaou, 1993-1998, Nouvelle Calédonie.

DES DRÔLES DE MAISONS

► Maison mer

OBJECTIFS

- Amener les élèves à s'intéresser aux volumes organiques et aux masses indéterminées.
- Faire utiliser l'outil numérique à des fins créatives.

MATÉRIEL

Pour la classe

Vidéoprojecteur ou TBI pour projeter les réalisations plastiques.

Par binôme

1 ordinateur avec :

- un dossier avec des planches de plantes aquatiques;
- un logiciel de retouche d'image (Photo filtre 6 ou 7).

Une variante sans ordinateur est possible : donner deux images (une plante ou un coquillage aquatiques et une image d'architecture) au choix pour créer le nouveau musée de la mer en associant les deux images choisies.

Dans le cas où la classe dispose de peu d'ordinateurs, un groupe peut réaliser le travail par découpage et collage manuel énoncé ci-dessus pendant que l'autre groupe travaille sur les ordinateurs.

MISE EN ŒUVRE

DISPOSITIF

Travail en binôme.

ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

La nouvelle maison de la mer !

CONSIGNE

« À deux, inventez une maison qui utilise les planches de plantes et coquillages aquatiques rangées dans le dossier numérique. Vous y trouverez aussi pour vous aider des images d'architecture. »

STRATÉGIE DES ÉLÈVES

Ce travail de création d'image vise à interroger les élèves sur des questions de forme, voire de fiction puisqu'une maison-plante semble *a priori* impossible.

Différentes possibilités s'offrent à eux :

- la plante ou le coquillage servent de forme et d'enveloppe à la maison signifiée par des éléments caractéristiques (fenêtres, portes, cheminée, etc.), ou bien les éléments aquatiques servent en partie de forme à l'architecture créée ;
- la maison créée se détache de la forme globale de l'élément aquatique choisi mais sa façade est décorée de plantes ou de coquillages aquatiques ;
- les élèves utilisent la texture de la plante aquatique pour signifier la référence à la mer ;
- la maison devient peu lisible, elle paraît cachée dans l'élément aquatique.

VERBALISATION ET MOTS-CLÉS

Les notions sont à faire émerger et à adapter lors des verbalisations sous forme d'échange structurés et anticipés autour des réalisations plastiques des élèves.

nature	associer	intégrer
forme organique	ajuster	superposer/juxtaposer
transformation/métamorphose	redimensionner	

ŒUVRES EN LIEN AVEC LA PRATIQUE

- Antoni Gaudí, Casa Batlló, 1904-1906, Barcelone, Espagne.
- Fariborz Sahba, temple du Lotus, 1986, Inde.
- Rudy Ricciotti, musée Jean Cocteau, 2011, Menton.
- Octavio Ocampo, la maison Coquillage, Mexique.

► Il était une fois une maison...

OBJECTIFS

- Amener les élèves à questionner la narration à travers l'architecture.
- Faire utiliser l'outil numérique à des fins créatives.

MATÉRIEL

Pour la classe

Vidéoprojecteur ou TBI pour projeter les réalisations plastiques.

Par binôme

1 ordinateur avec :

- un dossier avec des images d'architecture variées et de toutes époques;
- un dossier avec des images d'animaux;
- un logiciel de retouche d'image (Photofiltre 6 ou 7).

Une variante sans ordinateur est possible : l'élève choisit une image d'architecture format A3 parmi celles proposée (10 images différentes). Il dispose également d'images d'animaux dont il peut se servir. Dans le cas où la classe dispose de peu d'ordinateurs, un groupe peut réaliser le travail par découpage et collage manuel énoncé ci-dessus pendant que l'autre groupe travaille sur les ordinateurs.

MISE EN ŒUVRE

DISPOSITIF

Travail en binôme.

ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

Il était une fois un animal qui se cachait sur une maison !

CONSIGNE

« Un animal caché dans ta façade raconte une célèbre histoire liée à la ville. Mais il faut bien regarder pour l'apercevoir... Utilise une des façades du dossier pour « cacher » un animal de ton choix parmi ceux proposés dans le dossier animal (aigle, dragon, abeille, chat...). »

CONTRAINTE

On doit pouvoir retrouver l'animal en regardant la façade.

STRATÉGIE DES ÉLÈVES

La contrainte amène les élèves à questionner des analogies formelles entre les formes des éléments d'architecture et les formes des parties d'animal. Plusieurs démarches peuvent émerger :

- utiliser les fenêtres et les balcons pour les transformer en œil, gueule, museau, etc.
- adapter la forme du bâtiment à la morphologie de l'animal choisi en réinvestissant ce qui a été vu lors de la séance « Maison mer » ou remplacer le toit par l'animal;
- ne pas s'intéresser à la forme mais superposer les deux images en jouant de la transparence afin de faire apparaître/disparaître les deux, travailler les textures (maison de plumes, maison de poils...).

VERBALISATION ET MOTS-CLÉS

Les notions sont à faire émerger et à adapter lors des verbalisations sous forme d'échange qui sont structurées et anticipées autour des réalisations plastiques des élèves.

transformer
déformer
cacher/révéler

apparaître/disparaître
intégrer

relation sculpture/architecture
narration

ŒUVRES EN LIEN AVEC LA PRATIQUE

- Antoni Gaudí, Casa Batlló, 1904-1906, Barcelone, Espagne.
- Jean Tinguely, Le Cyclop, 1969-1974, forêt de Milly.
- Niki de Saint-Phalle, Le Dragon de Knokke, 1973-1975, Belgique.
- Danielle Jacqui, la maison de celle qui peint, Roquevaire (à partir de 1985).

► Le Petit Trianon revu et corrigé par Gaudí

OBJECTIFS

- Faire prendre conscience des effets des formes courbes et irrégulières dans l'architecture.
- Se questionner sur la place et le rôle de l'ornementation en architecture et sur sa relation avec la nature.

MATÉRIEL

Pour la classe

Vidéoprojecteur ou TBI pour projeter les réalisations plastiques.

Par binôme

1 ordinateur avec :

- des images de :
 - de fenêtres et balcons de Casa Batlló, de la Casa Milà, et de la Casa Vicens,
 - de balcons Art nouveau à sélectionner sur le site de l'Agence photos de la RMN,
 - des motifs de tapisseries Art nouveau à sélectionner sur le site de l'Agence photos de la RMN;
- une image du château du Petit Trianon à sélectionner sur le site de l'Agence photos de la RMN (choisir une vue de la façade en plan rapproché);
- un logiciel de retouche d'image (Photofiltre 6 ou 7).

Une variante sans ordinateur est possible. L'élève dispose des mêmes images listées plus haut, format A3. Il devra transformer le château du Petit Trianon par le dessin (feutres noirs de différentes épaisseurs). Dans le cas où la classe dispose de peu d'ordinateurs, un groupe peut réaliser le travail par le dessin énoncé ci-dessus pendant que l'autre groupe travaille sur les ordinateurs.

MISE EN ŒUVRE

DISPOSITIF

Travail en binôme.

ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

Et si Gaudí avait réalisé le château du Petit Trianon de Versailles ?

CONSIGNE

« Faites-nous croire que Gaudí a réalisé cette architecture. Vous pouvez vous aider des images qui sont dans le dossier. »

STRATÉGIE DES ÉLÈVES

Les élèves sont amenés à transformer une architecture de style classique construite sur des principes opposés à ceux de Gaudí. Leur travail doit donc marquer une rupture complète avec l'architecture donnée. Ils peuvent :

- ajouter des balcons de Gaudí pris tels quels à la façade pour animer l'architecture;
- inventer eux-mêmes un balcon à partir de motifs prélevés dans le dossier d'images mises à disposition;
- intervenir sur les fenêtres avec la fonction filtre (spirale, ondulation, etc.) pour les déformer;

- intervenir sur l'ensemble du bâtiment afin de rompre son aspect régulier et rectiligne, puis ajouter des éléments ;
- surcharger le bâtiment de décor jusqu'à sa presque disparition.

VERBALISATION ET MOTS-CLÉS

Les notions sont à faire émerger et à adapter lors des verbalisations sous forme d'échange qui sont structurées et anticipées autour des réalisations plastiques des élèves.

courbes/contre courbes	dynamique	symétrie/asymétrie
entrelacs	mouvement	répétition/alternance/organisation
ondulations	régularité/irrégularité	transformation

ŒUVRES EN LIEN AVEC LA PRATIQUE

- Antoni Gaudí, Casa Batlló, 1904-1906, Barcelone, Espagne.
- Hector Guimard, hôtel Guimard, 1909, Paris.
- Le Palais idéal du facteur Cheval, 1979-1912, Isère.
- Friedensreich Hundertwasser, Waldspirale, 1998-2000, Allemagne.

► Maison impossible

OBJECTIFS

- Se questionner sur les limites du possible quant aux fonctions d'une maison et sur le rapport fonction/forme.
- Explorer la technique du photomontage.

MATÉRIEL

Pour la classe

Vidéoprojecteur ou TBI pour projeter les réalisations plastiques.

Par binôme

1 ordinateur avec :

- un dossier avec des images de maisons et/ou d'architectures variées ramenées par les élèves sur clé USB (collecte à anticiper) ;
- un logiciel de retouche d'image (Photofiltre 6 ou 7).

Une variante sans ordinateur est possible : au préalable les élèves auront collecté des images de maisons découpées dans des magazines et ils créeront leur maison par photomontage (contrainte : pas de dessins!).

Dans le cas où la classe dispose de peu d'ordinateurs, un groupe peut réaliser le travail énoncé ci-dessus pendant que l'autre groupe travaille sur les ordinateurs.

MISE EN ŒUVRE

DISPOSITIF

Travail en binôme.

ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

Mettre la maison sens dessus dessous !

L'expression est discutée collectivement avant de donner la consigne : « sens dessus dessous » symbolise un immense désordre dans lequel rien ne serait à sa place. On emploie aussi cette expression pour qualifier une personne agitée : pourquoi pas une « maison agitée » ?

CONSIGNE

« Faites un travail plastique qui répond à l'expression “Mettre la maison sens dessus dessous”. Vous utiliserez les images du dossier. »

STRATÉGIE DES ÉLÈVES

La proposition amène les élèves à travailler la relation construction/déconstruction.

Les élèves peuvent :

- prendre l'expression « sens dessus dessous » au pied de la lettre et opter pour l'inversion toit/sol (ce qui repose le problème de l'équilibre et de la stabilité que le travail bidimensionnel ne permet pas d'appréhender réellement) ;
- jouer de l'orientation de la maison : mur au sol, toit au mur, etc. ;

- choisir de réinventer une maison en bouleversant l'échelle des éléments : une fenêtre trop grande pour la façade ou minuscule, etc.
- intégrer une maison dans une maison et jouer de la mise en abyme ;
- produire une forme « éclatée » dans laquelle les issues (portes/fenêtres) sont rendues inefficaces.

VERBALISATION ET MOTS-CLÉS

Les notions sont à faire émerger et à adapter lors des verbalisations sous forme d'échange qui sont structurées et anticipées autour des réalisations plastiques des élèves.

dessus/dessous
fiction/réalité
possible/impossible

construction/déconstruction
organisation/désorganisation

symétrie/asymétrie
ordre/désordre

ŒUVRES EN LIEN AVEC LA PRATIQUE

- Jean-François Fourtou, *La maison tombée du ciel*, 2010, JMG Galerie, Paris.
- Luc Schuiten, *Cité végétale*, Strasbourg, 2015.
- Michael Jantzen.
- Do-Ho Suh.

PROLONGEMENTS DE LA SÉQUENCE

► EN ARTS PLASTIQUES

Réaliser la maison de ses rêves, la maison « idéale », etc.

☒ AGIR, S'EXPRIMER, COMPRENDRE À TRAVERS L'ACTIVITÉ PHYSIQUE

Communiquer avec les autres au travers d'actions à visée expressive ou artistique : construire avec son corps des maisons de différentes formes [travail collectif et trace photographique].

★ EN FRANÇAIS

- Inventer le récit à l'oral et/ou à l'écrit de l'animal de la façade.
- Écrire cette histoire [en partie ou en entier] sur la façade créée en arts plastiques en réfléchissant sur les façons possibles d'intégrer ce texte.

Rencontre avec les œuvres

DANSER AVEC L'ARCHITECTURE

Séance 1 - Des mots pour dire l'architecture

Séance 2 - Les mots/statues de l'architecture

Séance 3 - Architecture mouvante

Séance 4 - La danse de Batlló pour révéler l'école

►★ Des mots pour dire l'architecture

OBJECTIF

Observer et analyser des œuvres architecturales afin d'en dégager des caractéristiques spécifiques.

DISPOSITIF

Groupe classe.

Groupe de 2 ou 3 élèves.

MATÉRIEL

Pour la classe

- Vidéoprojecteur.
- Affiche format raisin.
- 2 marqueurs de couleur différente.

Par groupe

- Reproductions A4 des façades de la Casa Batlló de Gaudí et du château du Petit Trianon.
- Gros feutres noirs.
- 2 feuilles blanches A4.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – MISE EN SITUATION COLLECTIVE

Les reproductions de façades sont affichées. Les élèves commencent à exprimer leurs ressentis. On les engage progressivement à diriger leur regard sur des différences.

ÉTAPE 2 – RECHERCHE PAR GROUPE

Consigne

« Cherchez les différences entre ces deux façades. Sur une feuille, écrivez une liste de mots ou d'expressions, par exemple : "droit/rond", "comme une feuille". Sur l'autre feuille, écrivez des verbes d'action, par exemple tourner, onduler... »

Remarque : pour les GS, CP et les élèves en difficulté, le travail peut se faire en collectif et sous la forme de la dictée à l'adulte.

ÉTAPE 3 – MISE EN COMMUN

Noter les listes qui ont émergé sur une grande affiche collective.

Exemples de listes

FORMES	VERBES D'ACTION
arrondie/droite	comme un arbre
qui bouge/qui ne bouge pas	comme une vague
toujours pareil/pas pareil	comme une feuille
haut/pas haut	comme un lézard
remplie/vide	comme un reptile
beaucoup/peu	
tordu/droit	

ÉTAPE 4 – ÉLARGISSEMENT À DES ŒUVRES

On pourra montrer des images du Parc Güell de Barcelone et du Jardin des Tarots de Niki de Saint-Phalle en Italie.

ÉTAPE 5 – MISE SYNTHÈSE ET CLÔTURE

Récapituler ce que les élèves ont observé afin de bien mettre en lumière :

- que les deux œuvres sont d'une époque différente et lointaine;
- que l'œuvre de Gaudí rompt radicalement avec les traditions de l'architecture classique.

►✿ Les mots/statues de l'architecture

OBJECTIF

Mobiliser le pouvoir expressif du corps pour présenter une qualité ou une expression.

DISPOSITIF

Classe entière.

Groupe de 2 ou 3 élèves.

Salle polyvalente, gymnase ou cour.

MATÉRIEL

Pour la classe

- Tablette ou un appareil numérique.
- Vidéoprojecteur.
- Reproduction d'Apollon et Daphné par Le Bernin.

Par groupe

- 1 jeu de cartes avec au recto un mot de la liste de la colonne de gauche du tableau de la séance « Des mots pour dire l'architecture » et au verso un dessin représentant le mot.
- 4 plots.
- 3 craies de couleur différente.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – MISE EN SITUATION COLLECTIVE

Présenter l'œuvre du Bernin *Apollon et Daphné*.

Les élèves sont invités à faire le lien avec des mots écrits sur l'affiche collective lors de la séance « Des mots pour dire l'architecture ».

ÉTAPE 2 – RECHERCHE EN GROUPE

Consigne 1

« À tour de rôle, tirez au sort une carte du jeu et mimez le mot pour devenir une statue du mot. Les autres élèves doivent deviner le mot. »

Remarque : l'enseignant garde une trace photographique de chaque statue et chaque élève aura essayé deux ou trois mots.

Consigne 2

« Tracez au sol à la craie une ligne dans le rectangle indiqué par les plots. À tour de rôle, entrez dans le rectangle, suivez la ligne tracée au sol, faites la statue de votre choix et ressortez en suivant le chemin tracé au sol. Dès qu'un camarade sort, un autre entre à son tour. »

Remarque : en amont de la consigne 2 et pour chaque groupe, l'enseignant place au sol des plots pour délimiter le rectangle. Après lecture de la consigne, un groupe d'élèves l'exécute une première fois pour s'assurer que tous l'ont comprise. Cette nouvelle situation tend à la construction d'une chorégraphie.

ÉTAPE 3 – PRÉSENTATION À LA CLASSE

Chaque groupe présente son « montage » ou « enchaînement de statues ».

La classe qui regarde peut apporter des conseils et faire des observations guidées par les objectifs poursuivis :

- rendre le plus expressif possible le mot tiré au sort;
- être présent au mime;
- enchaîner les mimes avec entrée/sortie rythmées.

ÉTAPE 4 – RÉSONANCE AVEC DES ŒUVRES

La vidéo d'Émilie Camacho, danseuse chorégraphe ayant monté des ateliers avec le CAUE74 sur l'architecture et la danse : sur *All we can do is Dance*.

Architecture mouvante

OBJECTIF

Mobiliser le pouvoir expressif du corps en créant une séquence simple d'actions relevant de l'observation de l'architecture de la Casa Batlló.

DISPOSITIF

Binômes.

Groupes de 3 élèves.

Salle polyvalente et/ou gymnase.

MATÉRIEL

Pour la classe

Appareil photo numérique ou tablette pour garder des traces du travail.

Par groupe

- Plots.
- Craies.
- Cartes avec des verbes d'action (étirer, plier, arrondir, enrouler, tourner, onduler, tourbillonner, se tordre).

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – MISE EN SITUATION COLLECTIVE

Un élève de chaque binôme tire au sort une carte avec un verbe d'action (les cartes-verbes ont été doublées ou triplées en fonction de l'effectif de la classe).

Consigne

« Deux par deux, vous marchez dans l'espace du gymnase: celui qui a tiré la carte est devant, l'autre est derrière et le suit en imitant ses poses et ses mouvements. À mon signal, le premier montre l'action de la carte tirée au sort. Il se met en mouvement en fonction du verbe tiré et son binôme l'imiter. Au deuxième signal, vous recommencez à marcher. »

ÉTAPE 2 – SITUATION DE DANSEUR/OBSERVATEUR

Répartir l'ensemble des binômes en deux groupes. Chaque binôme présente son travail au reste du groupe qui, à l'issue de chaque passage, verbalise ce qu'il a vu. Le groupe peut repérer des variations de vitesse, des gestes petits ou grands, différentes positions... Ce sont ces variations qui serviront ensuite à faire énergie des paramètres.

Rassembler la classe pour faire émerger et formuler les paramètres des mouvements observés.

On peut faire varier:

- la partie du corps qui impulse le mouvement: coude, genou, épaule, joue, bras...
- l'énergie: vite, lent, fort, léger;
- la forme du mouvement: grand, petit;

- la position du corps: debout, couché, assis;
- le sens du déplacement: en avant, en arrière, demie rotation, rotation complète...

ÉTAPE 3 – RECHERCHE PAR GROUPE DE 3

Chaque groupe de trois tirent trois cartes: une pour le verbe d'action, une pour la vitesses/énergie, une pour la position. Exemples: enruler - vite/lent - debout/assis. À l'aide de mots tirés au sort, les élèves construisent une chorégraphie dans le rectangle marqué par des plots.

Remarque: on adaptera le nombre de paramètres (le nombre de cartes) en fonction du niveau de classe.

ÉTAPE 4 – PRÉSENTATION À LA CLASSE

Chaque groupe présente à la classe sa chorégraphie.

La classe qui regarde peut apporter des conseils: on s'attache à faire observer l'expressivité des paramètres et à proposer éventuellement leur exagération, par exemple pour « lent » on proposera un ralenti.

ÉTAPE 5 – MISE EN LIEN AVEC DES ŒUVRES

Antoine Schmitt, *Danser sa vie* (*Dancing one's life*), 2012.

►•• La danse de Batlló pour révéler l'école

OBJECTIF

Mobiliser le pouvoir expressif du corps pour présenter une qualité ou une expression.

DISPOSITIF

Groupe de 3 ou 4 élèves.

Cour de l'école ou préau.

MATÉRIEL

Appareil photo numérique ou tablette pour garder des traces du travail.

MISE EN ŒUVRE

ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

Je repère, je fais, je transforme.

ÉTAPE 1 – MISE EN SITUATION COLLECTIVE

À partir d'une déambulation dans l'espace, les élèves sont invités à s'approcher d'un élément architectural pour « prendre » sa forme puis la transformer.

Consigne

« Repérez une forme, imitez-la avec votre corps puis transformez-la. Par exemple : je repère une ligne droite, je m'allonge le long de la ligne puis je me transforme en boule ou je fais un arrondi... »

Remarque : une moitié de la classe observe l'autre et inversement.

ÉTAPE 2 – RECHERCHE PAR GROUPE DE 3 OU 4

Consigne

« Inventez une chorégraphie qui révèle l'architecture de l'école. Vous pouvez intégrer des verbes de la séance précédente et utiliser les paramètres sur l'énergie, la position, le déplacement, etc. Votre chorégraphie doit durer 1 minute 30 et avoir un début, un milieu et une fin. »

ÉTAPE 3 – PRÉSENTATION DES CHORÉGRAPHIES À LA CLASSE

Focaliser l'attention des observateurs sur l'efficacité des déplacements, le rythme de l'ensemble de la chorégraphie.

PROLONGEMENTS DU PROJET PEAC

AGIR, S'EXPRIMER, COMPRENDRE À TRAVERS L'ACTIVITÉ PHYSIQUE

Atelier de création chorégraphique prenant l'espace comme contrainte (danser dans un escalier sur une rampe, dans un couloir, dans une salle très vaste, etc.).

II ÉDUCATION MUSICALE

- Mise en musique de la Casa Batlló en utilisant les mots de comparaison de la séance « Des mots pour dire l'architecture ». Reprise d'une démarche de création similaire.
- Choix de musiques (travail sur l'écoute) qui pourraient accompagner la chorégraphie inventée.

■ ARTS PLASTIQUES

- Réalisation de décors en relation formelle avec la Casa Batlló et chorégraphie faisant corps avec ces décors.
- Réalisation de costumes en lien avec Gaudí.
- Invention d'une ligne de produits qui reprend des motifs de l'architecture de Gaudí, invention de motifs graphiques, etc.

ANNEXES

Repères chronologiques

ANTONI GAUDÍ	CONTEXTE CULTUREL	CONTEXTE HISTORIQUE
1852 : naissance d'Antonio Gaudí i Cornet à Reus. Il apprend la maîtrise de l'espace et des volumes dans l'atelier familial de chaudronnerie.		1843-1868 : règne agité d'Isabel II. Le général Prim lance une révolution contre la Reine qui abdique en 1870.
1868-1878 : départ à Barcelone pour des études d'architecture. Service militaire. Attrarice pour le socialisme utopique.		1872 : troisième guerre carliste [lutte pour le pouvoir d'Espagne].
1876 : décès de sa mère et de son frère (25 ans).		1873 : proclamation de la République.
1878 : rencontre décisive avec Eusebi Güell.	1878 : Exposition universelle à Paris.	1874 : restauration des Bourbons.
1879 : lampadaires de Pla de Palau et de la Plaza Real.		
1883 : début de la Sagrada Familia inachevée à sa mort.		1883 : première grande centrale électrique à Barcelone.
1883-1888 : premier grand projet la Casa Vicens.		1885 : Barcelone ravagée par une épidémie de choléra.
1883-1885 : El Capricho commandé par Güell.		
1886-1890 : Palais Güell.	1888 : Exposition universelle de Barcelone et début de l'Art nouveau.	
1894 : grave maladie due à un jeûne prolongé.		
1899 : membre du cercle artistique de Saint Luc ; position politique liée à la défense de l'identité catalane.	1890-95 : début de l'Art nouveau en Europe avec dessins de Beardsley et l'hôtel particulier Tassel de Victor Horta à Bruxelles. Planches de Ernst Haeckel sur les formes de la nature qui inspire l'Art nouveau.	1898 : entrée dans la guerre hispano-américaine contre les États-Unis : l'Espagne perd ses colonies (Cuba, Porto Rico et les Philippines).
1900 : prix du meilleur immeuble de l'année pour la Casa Calvet par la municipalité de Barcelone.	1900 : porte monumentale de l'architecte français René Binet à l'Exposition universelle. Édicules et gares du métropolitain de Paris par Hector Guimard.	
1904-1906 : Casa Batlló.	1902 : peintures du transept de l'église San Felip à Barcelone par le peintre Joan Llimona. 1903 : Josep Batlló i Casanovas, riche propriétaire textile, achète l'immeuble de la Casa Batlló.	1906 : colonie au Maroc.

1906-1910 : Casa Milà, dit La Pedrera.

1906 : décès du père de Gaudí.

1907 : Picasso, *Les Demoiselles d'Avignon*.

1908 : inauguration du palais de la Musique catalane.

1910 : exposition à Paris au Grand Palais.

1912 : Picasso, *Nature Morte à la chaise cannée*.

1914 : arrêt des travaux de la Sagrada Família pour raisons financières.

1909 : Semaine tragique de Barcelone et en province [mouvement contre l'envoi de troupe au Maroc et émeutes contre l'Église...].

1914-1918 : Première Guerre mondiale. L'Espagne très touchée par la grippe espagnole.

1915 : grave crise financière.

1917 : grève générale.

1918 : décès d'Eusebi Guëll, mécène et ami de Gaudí.

1919 : fondation de l'école du Bauhaus en totale opposition avec les idées de Gaudí.

1923 : coup d'État du général Primo de Rivera qui s'impose comme Premier ministre et institue une dictature.

1920-1924 : deux altercations avec la police pour la défense de l'usage du catalan.

1926 : Gaudí meurt renversé par un tramway.

Sitographie

AUTOUR D'ANTONI GAUDÍ

- Le centre d'interprétation sur la vie et l'œuvre d'Antoni Gaudí: [Gaudí Centre](#).
- Œuvres d'Antoni Gaudí sur le site de l'UNESCO.
- Le site consacré à l'œuvre d'Antoni Gaudí: [Gaudí Designer](#).
- Le site Gaudí et l'Art nouveau en Catalogne.
- Biographie de Gaudí, histoire et visite virtuelle de la Casa Batlló le site de la [Casa Batlló](#).
- Histoire et visite virtuelle du Parc Guëll sur le site du [Parc Guëll](#).
- Histoire de crypte de Gaudí sur le site Colònia Güell.
- Visite virtuelle de la [Sagrada Família](#).
- Le devenir de la [Sagrada Família](#) sur le site franceinfo.

AUTOUR DE L'ARCHITECTURE ET DU MODERNISME CATALAN

- Pedro Navascués Palacio, « *L'Architecture espagnole du xix^e siècle* » in *Revue de l'Art* n° 70, pp. 65-74, 1985.
- Museu del Modernisme Barcelona.
- E. Hamon, « *La Modernité en Espagne* », 2007, sur le site Occitanie Musées (Association des Conservateurs et Personnels Scientifiques des Musées d'Occitanie).
- Le site de la [Route européenne de l'Art nouveau](#).

PISTES D'ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

- Dossier pédagogique du FRAC Centre, [9^e ARchiLab « Naturaliser l'Architecture »](#), 2013-2014.
- Dossier pédagogique « [Drôles de maisons](#) », Arts visuels, académie de Montpellier, projet départemental 2010-2011.
- Mini séquence [HDA Antoni Gaudí](#) sur le site de l'Académie de Lyon.

Ressources du Réseau Canopé

- [Drôles de maisons](#) - Construction, espace, identité(s), Béatrice Laurent, Michèle Mazalto, Réseau Canopé, « Agir », 2015.
- [Une approche sensible en arts plastiques à l'école](#), Parcours M@gistère.
- Des projets au service du parcours d'éducation artistique et culturelle et du parcours citoyen, Parcours M@gistère.
- Construire un parcours d'éducation artistique et culturelle à partir d'une œuvre issue du 1 % artistique, Parcours M@gistère.
- Art nouveau, support numérique en ligne.

LA COLLECTION PONT DES ARTS

Cliquez sur les vignettes pour accéder aux dossiers pédagogiques gratuits sur reseau-canope.fr/notice/pont-des-arts

